



PROJET EDUCATIF

« EDUQUER DEHORS, DANS LA RUE ET DANS LA NATURE »

Préambule :

Le projet éducatif de l'association Tous Les Maquis s'inscrit :

- Dans la mise en œuvre de la convention internationale des droits de l'enfant, notamment les articles 12 et 13 sur la liberté d'expression, l'article 15 sur la liberté d'association et de réunion et enfin l'article 31 sur le droit au repos et aux loisirs et à la participation à la vie culturelle.
- Dans la définition de la démocratie de Ricœur :
« Est démocratique, une société qui se reconnaît divisée, c'est-à-dire traversée par des contradictions d'intérêts, et qui se fixe comme modalité d'associer à parts égales chaque citoyen dans l'expression, l'analyse, la délibération et l'arbitrage de ces contradictions. »
- Dans les buts de l'association, définis à l'article 2 des statuts, qui consiste à pratiquer et à diffuser :
 - L'éducation populaire comme moyen d'expression politique ;
 - Les méthodes d'éducation actives, notamment celles relevant de l'éducation nouvelle, comme moyen de développement individuel et collectif ;
 - La pédagogie sociale, comme moyen de transformation des milieux de vie ;
 - L'écologie sociale, comme réponse aux enjeux écologiques et sociaux.

1- TOUS LES MAQUIS, UN ENGAGEMENT EDUCATIF, SOCIAL ET POLITIQUE GLOBAL

Notre société est inégalitaire. Beaucoup trop de familles, d'enfants, de jeunes, de travailleurs et de travailleuses, avec ou sans emploi, sont en situation de précarité, de pauvreté. Ces inégalités engendrent une dégradation des rapports sociaux ainsi qu'une défiance vis-à-vis des institutions. Or, dans notre conception du vivre-ensemble, l'égalité est la condition d'une réelle mixité.

Notre société réduit les libertés individuelles et collectives. Or, nous pensons qu'il ne peut y avoir d'hommes et de femmes libres, de citoyens et de citoyennes conscients et responsables que par l'éducation à la liberté par la liberté.

Loin de signifier un quelconque « laisser-faire », la liberté n'est pas la « non-directivité ». Nous n'avons aucun idéal de l'enfant sans travail, sans mission et sans contrainte.

Pour nous la liberté passe par l'instauration d'un collectif et d'une discipline. Il n'y a pas de liberté sans cap, sans horizon, sans cadre ou sans organisation.

C'est même le contraire, c'est l'affirmation de lignes claires qui peut générer un peu de liberté.

De cette manière, nous souhaitons accompagner l'émancipation individuelle et collective.

Face à l'individualisme, à l'entre-soi identitaire ou à la « loi du plus fort », nous affirmons que la solidarité, l'entraide et la coopération sont des instruments à même de transformer la société, de lutter contre les oppressions et les discriminations, contre le chacun pour soi et ainsi de garantir à chacun et chacune la dignité et le respect auquel il et elle a droit.

Enfin, nous estimons que les mécanismes à l'œuvre dans la dégradation des rapports sociaux sont les mêmes mécanismes qui concourent à la dégradation de notre environnement. Aussi nous pensons que seule une réponse éducative globale sur les deux aspects de manière simultanée est à même d'infléchir les phénomènes à l'œuvre dans la société des hommes et des femmes (sexisme, racisme, violences ...) et la destruction de notre environnement (réchauffement climatique, extinction de la biodiversité, exploitation des ressources).

Pour tenter humblement de transformer cette situation, l'association Tous les Maquis développe son projet associatif qui consiste à réhabiliter les espaces publics, le dehors, la rue, la nature comme des espaces sociaux et éducatifs à part entière. Notre travail se veut complémentaire des autres membres de la communauté éducative (parents, écoles, structures enfance ou jeunesse, prévention spécialisée, centres sociaux ...).

Nous œuvrons à décroiser les statuts, les métiers, les cultures, les genres, les âges, les rôles, bref à déhiérarchiser les relations sociales, afin d'aller à la rencontre de l'autre, de valoriser les savoirs liés aux expériences de vie et de créer du lien. Nous estimons également qu'il ne faut pas craindre les conflits, mais au contraire les accepter et les animer pour les dépasser.

Notre association est politique dans le sens où elle interroge le fonctionnement de notre société, les mécanismes de domination, en favorisant la participation active de chacun et chacune dans la construction d'espaces garants des conditions d'un vivre ensemble plus juste.

Il ne peut y avoir de réelle participation sans justice sociale, sans la plus grande égalité et la plus grande liberté possible.

Elle est aussi apolitique car elle n'a pas vocation à soutenir ou jouer un rôle dans un cadre de politique partisane.

2- LA PLACE DE L'ENFANT, LE RÔLE DE L'ADULTE

- **La place de l'enfant :**

Ce projet concerne toutes les actions développées par notre association en direction de tous les enfants que nous côtoyons en ateliers de rue, aux ateliers «hors les murs» ou aux séjours que nous organisons.

Avant toute autre considération, notre travail consiste à organiser avec les enfants, des temps de vie quotidienne de qualité qui répondent à leurs besoins et à leurs rythmes.

Nous considérons que tous les enfants sont capables de prendre une part active dans le fonctionnement et les activités des temps d'accueils, en y étant acteurs mais également auteurs.

Nos accueils ont vocation à permettre à chaque enfant de se découvrir à travers des réalisations personnelles, des projets, des activités et le jeu. La diversité des situations vécues permet de développer une plus grande autonomie et une plus grande créativité individuelle et collective.

Il n'est pas question de faire porter aux enfants des « responsabilités ». Dans nos activités, ce sont les adultes qui sont responsables. Cependant, nous estimons qu'il est essentiel que les enfants puissent s'entraîner à prendre en charge des tâches, expérimenter des fonctions et qu'ils soient en capacité d'en rendre compte, que ce soit dans la vie quotidienne ou dans les activités.

Enfin, la diversité des activités pratiquées et des situations vécues par les enfants sont créatrices de culture. Culture qui mène au savoir et savoir qui mène au pouvoir de se construire de manière la plus autonome possible.

- **Rôle des adultes :**

Les animatrices et animateurs, les directrices et directeurs, ainsi que tous les autres éducatrices et éducateurs (pédagogue de rue, artistes, bénévoles, formatrices, formateurs ...) de l'association s'engagent à être attentifs aux autres et au monde.

Ils posent et garantissent le cadre vis-à-vis des enfants et des jeunes accueillis, de leurs familles et des institutions. Ils assurent la sécurité physique, affective et morale des enfants. Ils en sont responsables même dans les situations les plus banales.

Ce sont des référents dans la vie de l'enfant, ils ont conscience de leur rôle éducatif et agissent en conséquence ; ils mettent en cohérence leurs paroles et leurs actes. Ils sont conscients de leurs statuts, de leurs rôles et de leurs fonctions parmi les autres membres de la communauté éducative, notamment les parents.

Ils sont capables d'ouverture d'esprit, de curiosité et d'esprit critique. Ils sont ouverts à la richesse du monde et à sa diversité. Ils sont généreux et enthousiastes.

Ils accompagnent, ils suscitent, ils étayent, ce sont des personnes ressources qui proposent mais ne cherchent pas à imposer leur vision du monde.

Il n'est pas question de leur demander de savoir tout faire mais d'être capable de trouver des personnes ou des lieux qui vont répondre aux questions, besoins, intérêts et envies des enfants.

Ils ont un positionnement d'éducateur laïque dans le sens où ils garantissent la liberté de conscience de chacun et de chacune, tout en travaillant à l'émancipation des consciences.

Ils connaissent l'intérêt du travail en équipe et son capable de s'y investir. Ils se forment régulièrement.

Enfin, ils sont conscients qu'animer c'est se mettre au service des enfants et des jeunes, sans servilité, pour les accompagner dans leur construction.

3- LIBERTE, POUVOIR D'AGIR ET DE PENSER

Les lieux d'apprentissage de la liberté et de pouvoir d'agir des enfants sont rares. Certains sont portés par des institutions (Classes, centre de loisirs, centres sociaux, clubs ...), d'autres par des militants pédagogiques (associations, séjours ...) ou des familles. Mais cette expérience reste anecdotique pour la grande majorité des enfants, alors même qu'elle est fondamentale pour leur développement.

Cette approche d'éducation globale a une visée émancipatrice, elle désire aider les enfants à être confiants dans leurs capacités, à s'exprimer, à écouter, à argumenter, à entendre d'autres points de vue, à développer leur esprit critique, à décider, à s'organiser, à contribuer à des tâches ayant du sens et une utilité sociale. Le tout de manière volontaire et progressive en fonction de l'âge et du degré de maturité de chacun et chacune.

Nous savons grâce à nos pratiques qu'il est possible d'instituer de tels temps dans nos différentes modalités d'interventions (ateliers de rue, ateliers « hors les murs », séjours). La forme évolue en fonction des espaces fréquentés et du temps disponibles, mais elle reste un des piliers de notre fonctionnement.

Ces espaces d'expression prendront plusieurs formes, certaines formelles (réunions d'enfants, conseils, ateliers philo, ateliers d'écritures, expositions, podcast, arts plastiques, journal, réseaux sociaux ...), d'autres informelles (discussions lors d'une activité, observations des adultes, valorisation spontanée ...).

Les limites d'un tel exercice sont bien évidemment celles de la loi, du projet pédagogique de l'équipe et des contraintes de réalité (budget, milieu, temps, météo...).

Le rôle des membres de l'équipe qui animent ces temps d'expression est alors de garantir les règles de fonctionnement (tour de paroles, respect, écoute ...) pour toutes et tous y compris lui-même, de rappeler le cadre si nécessaire (ce qui est de l'ordre du négociable et du non-négociable) et si nécessaire de transmettre des informations, le tout en s'exprimant le moins possible.

4- ALLER A LA RENCONTRE, CHEMINER ENSEMBLE

Nous pensons la pédagogie sociale comme une pédagogie de la rencontre.

La gratuité, l'inconditionnalité et la régularité qui sont ses principes, permettent l'ouverture, la présence et la disponibilité à l'autre. Elle accepte l'hétérogénéité de la vie, et accepte de prendre le temps de construire les conditions de la rencontre à partir de la réalité telle qu'elle est ici et maintenant.

L'idée est d'aller à la rencontre des personnes ou des lieux qui composent les milieux de vie que nous fréquentons, dans leur diversité, sans préjugés, avec curiosité, respect et intérêt.

Nous pensons que confronter des enfants à un éventail le plus large possible de réalités sociales, que ce soit au conservatoire ou au marché, à la mairie ou dans les milieux militants, à l'école ou dans les familles, permet l'ouverture d'esprit, la mise en perspective et une meilleure connaissance du monde et développe de nombreuses habiletés cognitives et sociales.

Ces rencontres se préparent et nécessitent de construire un fonctionnement adapté, notamment avec des petits groupes composés d'un adulte pour quatre ou cinq enfants maximums ou encore en sortant d'une logique de catalogue de destinations ou d'activités pour s'inscrire dans une relation avec des gens et des lieux auprès desquels nous revenons régulièrement pour passer du temps ensemble.

Cette démarche mise en œuvre localement prend tout son sens lorsqu'elle s'exprime dans une dimension régionale ou internationale, que ce soit sous forme de correspondances, de voyages, de séjours solidaires.

Aller vers l'autre, être et faire avec lui permet de s'enrichir de la différence. Cela permet aussi de se confronter au patrimoine, à la mémoire à l'Histoire, à des luttes de manière incarnée. C'est aussi découvrir des récits de vie d'une richesse insoupçonnée, de produire de la culture commune, du langage, bref d'agir, de transformer son environnement.

5- SORTIR, DECOUVRIR LE MILIEU

Pour beaucoup de parents, d'enfants, et de professionnels, le dehors est devenu source d'inquiétudes. A tort ou à raison, la rue est perçue comme dangereuse et la nature n'est plus une expérience sensible, par crainte ou parce que l'on en est privé d'accès.

Nous connaissons l'impact du cadre spatial dans le processus éducatif et le désir des enfants d'avoir prise sur leur environnement.

C'est pourquoi nous prenons en compte l'environnement de proximité et le milieu de vie des personnes, ce qui nous est commun, comme support de nos actions afin de réhabiliter, les espaces publics comme des espaces éducatifs et sociaux à part entière.

En effet, aujourd'hui, la rue n'est pas conçue comme un espace de rencontre, mais au contraire de passage, s'y regrouper est forcément inquiétant. Les aménagements urbains laissent une place démesurée à la voiture et à la publicité et les quelques lieux destinés aux enfants n'autorisent qu'un usage prédéterminé et relativement pauvre dont l'emblématique exemple est le square avec le toboggan.

Pour autant, sortir, lâcher les écrans et vivre des expériences dehors dans un cadre sécurisant est tout à fait possible. Sous forme d'ateliers, de balades, de jeux, la rue, le quartier, la ville, comme la nature peuvent (re)devenir de formidables lieux d'explorations, d'enquêtes et d'aventures. Nous désirons faire de ces lieux, non conçus pour les enfants, des lieux investis par les enfants.

Aller dehors c'est aussi permettre aux enfants de se confronter à différents milieux naturels qu'ils soient proches (friches, jardins, parcs, champs, forêts ...), ou plus lointains (campagne, montagne, bords de mer ...), cela répond à leur besoin de vivre des expériences avec leur lots de prises de risques, d'expérimentation et de tâtonnements. C'est remettre en question le rapport au propre, au sale, au beau.

Cela répond également à la nécessité de créer un lien avec le vivant, seul à même, à l'inverse des discours, de former une conscience écologique respectueuse, capable d'interroger nos rapports avec la nature et les autres humains.

Éduquer dehors, c'est aussi éduquer dans et par la nature. C'est permettre aux enfants d'avoir ces expériences sensibles (observer des animaux, construire des cabanes, jardiner, s'orienter, marcher, dormir ...) dans la nature (paysages, faune et flore) et avec les éléments (l'eau, la terre, l'air, le feu). C'est aussi apprendre à s'adapter à la météo et à vivre au rythme des saisons.

ANNEXE 1 : DEFINITIONS

Éducation populaire :

Il n'existe pas de définition instituée de ce qu'est l'éducation populaire, et c'est sans doute très bien ainsi. C'est avant tout l'ambition de ne pas séparer l'action et l'analyse, de ne pas séparer celles et ceux qui font, celles et ceux qui réfléchissent, et celles et ceux qui décident. C'est en cela que l'éducation populaire est directement liée aux pratiques d'autogestion. C'est une démarche qui s'inscrit dans le long terme.

Nous nous appuyons également sur cette définition de Christian Maurel :

L'éducation populaire est « ***l'ensemble des pratiques éducatives et culturelles qui œuvrent à la transformation sociale et politique, travaillent à l'émancipation des individus et du peuple, et augmentent leur puissance démocratique d'agir*** ».

Pédagogie sociale :

La définition de la Pédagogie sociale est nécessaire car celle-ci reste nouvelle dans la pensée éducative et sociale, comme dans les pratiques. Pour autant aucune définition ne peut suffire, aucune ne peut être définitive.

La première définition, historique, est l'œuvre de la créatrice même du concept de Pédagogie sociale, Helena Radlinska. C'est elle qui en 1910, définit la Pédagogie sociale comme « ***une Pédagogie de la totalité de la personne et de l'expérience humaine*** ».

Le GPAS Bretagne (Groupe de Pédagogie et d'Animation Sociale) présente cette pédagogie comme un art du trajet à la recherche d'un maximum de rencontres et se réfère à cette autre définition, qui présente la pédagogie sociale comme « ***une pratique éducative qui s'enracine dans le quotidien et qui ne cherche pas à se couper du contexte où elle se déploie.*** » Guillaume Sabin, [La joie du dehors](#), Libertalia, 2019.

Laurent Ott met l'accent sur le fait que cette pédagogie « ***est influencée par de grands auteurs/éducateurs, tels que Célestin Freinet, Janus Korczak ou Paulo Freire. Elle vise à expérimenter de nouvelles façons de vivre et travailler et éduquer ensemble, avec tous les âges et à partir de toutes les cultures.*** », Site internet de l'association Intermèdes-Robinson.

Écologie sociale :

L'écologie sociale est une branche de l'écologie radicale, théorisé à l'origine par Murray Bookchin à partir des années 60. Elle cherche la mise en place d'une société écologique et décentralisée, sous la forme politique d'une confédération démocratique. Conscient que les problèmes écologiques découlent de problèmes sociaux, elle cherche à résoudre conjointement ces deux questions, notamment par la promotion de citoyennes et citoyens acteurs et gestionnaires de leur communauté. Site : [ecologie sociale.ch](http://ecologie-sociale.ch)